

# LE DÉCROCHAGE PRÉCOCE DANS LE SUPÉRIEUR BILAN DE TROIS ANNÉES D'ACCOMPAGNEMENT

**Caroline DOZOT**

**FUNDP**

**Anne PIRET**

**Haute Ecole de la Province de Namur**

## **Contexte : la formation Rebond**

Le phénomène du décrochage<sup>7</sup> est une des conséquences de la massification de l'enseignement supérieur. Pour y faire face, les institutions d'enseignement supérieur de la province de Namur<sup>8</sup>, tous réseaux confondus, organisent collectivement la formation Rebond. Financée en partie sur fonds propres par les institutions partenaires et en partie par un subside ministériel, la formation Rebond s'adresse aux étudiants en décrochage en première année du supérieur<sup>9</sup> issus des 7 établissements d'enseignement supérieur du namurois. Rebond permet à ces étudiants de mettre à profit le second semestre pour se reconstruire un projet d'études ou professionnel, le valider et remettre à niveau certaines compétences transversales et disciplinaires. Les étudiants sont également accompagnés individuellement et collectivement tout au long de la formation par un Conseiller à la formation issu de leur établissement d'origine. Outre le travail d'accompagnement des étudiants, l'équipe des Conseillers à la formation réalise un travail de recherche. Celui-ci consiste, d'une part, en l'évaluation et la régulation du dispositif de la formation et, d'autre part, en l'exploration des phénomènes d'échec et de décrochage dans l'enseignement supérieur.

Cette communication présente les principaux résultats issus du travail de recherche mené par les Conseillers à la formation pendant les trois années d'existence de Rebond.

En 2003, première année de mise en œuvre de la formation Rebond, l'équipe s'est intéressée à mieux connaître le public des étudiants accueillis à Rebond. Quelles sont les principales caractéristiques de ces étudiants ? Quelles sont les «logiques de décrochage» reconstruites à partir des informations recueillies auprès de ces étudiants ?

En 2004, l'équipe s'est attachée à mieux connaître le public des étudiants en décrochage au sein de nos établissements partenaires et qui n'ont pas participé à Rebond. Combien sont-ils ? Que font-ils après leur décrochage ? Comment décrivent-ils leur parcours ? Pourquoi n'ont-ils pas choisi Rebond ?

Enfin, en 2005, l'équipe a choisi de se pencher sur l'un des objectifs de la formation Rebond : la préservation ou l'augmentation de l'estime de soi. Alors que les étudiants qui arrivent à Rebond semblent avoir une faible estime d'eux-mêmes suite à leur expérience de décrochage et/ou d'échec, qu'en est-il en fin de formation ? Les dispositifs mis en place pour aider les étudiants à retrouver confiance en eux ont-ils les effets escomptés ? Quels dispositifs pourraient participer à restaurer l'estime de soi ?

---

<sup>7</sup> ROMAINVILLE, M., [2000], L'échec dans l'université de masse. Paris, l'Harmattan

<sup>8</sup> FUNDP, FUSAGx, HEAJ, HEC, HENaC, HEPN, IESN.

<sup>9</sup> C'est en première année que les taux d'échec et d'abandon sont les plus élevés.

## Le public des étudiants «Rebond»

### Contexte et questions

Nombreux sont les facteurs qui influencent l'échec et l'abandon des études supérieures ; multiples et complexes sont les causes invoquées pour expliquer ces phénomènes qui prennent une ampleur considérable avec la massification de l'enseignement supérieur. Outre les facteurs d'influence et les causes de l'échec et l'abandon, des recherches<sup>10</sup> se sont intéressées au point de vue subjectif des étudiants et à la manière dont ils expliquent leur parcours ; elles ont ainsi mis en évidence l'importance du «volet socio-affectif» pour expliquer l'abandon (difficultés personnelles, sentiment de solitude, ...). Qu'en est-il des étudiants accueillis à Rebond ? Comment vivent-ils et expliquent-ils leur parcours a posteriori ? Quelles sont les « logiques explicatives » du décrochage de ces étudiants ?

### Méthodologie

Sur la base d'un guide d'entretien réalisé à partir de la littérature sur l'échec et le décrochage dans le supérieur, les étudiants participant à Rebond en 2003 ont été interrogés par les chercheurs, en fin de formation. Trente-huit étudiants (16 universitaires et 22 des Hautes Ecoles) se sont exprimés sur différents aspects : données sociodémographiques, parcours scolaire, choix d'études supérieures, difficultés rencontrées, vie familiale et sociale, décrochage et participation à Rebond.

### Résultats

Après analyse des interviews, les principales caractéristiques qualitatives des étudiants interrogés mises en évidence sont les suivantes :

- ces étudiants ont posé leur **choix d'études supérieures assez tardivement**, après avoir hésité entre plusieurs possibilités ; le choix finalement posé a subi plusieurs **influences parfois étonnantes** (d'ordre affectif, ou apparemment superficielles ou encore par élimination) ;
- ces étudiants se disent **fort démunis face à ce nouveau monde de l'enseignement supérieur** : ils ont souvent une origine sociale moyenne à modeste et sont les seuls, dans leur famille, à réaliser des études supérieures, ils déclarent communiquer peu avec leurs parents au sujet de leurs difficultés scolaires et se sentent seuls face à leurs études ; lorsqu'ils rencontrent des difficultés, ils s'adressent davantage à des professionnels qu'à leur entourage ;
- ces étudiants mettent en évidence dans leur discours de **nombreuses difficultés personnelles** et familiales qui les fragilisent ;
- dès le début de l'année, ces étudiants se rendent compte que les études choisies ne correspondent pas à leurs attentes, ils sont surpris par ce qu'ils découvrent ; les principales difficultés qu'ils disent avoir rencontrées, sont leur **manque d'organisation et l'adaptation, l'intégration à l'enseignement supérieur** ;
- la plupart d'entre eux **ont décroché très tôt** dans l'année suite à la confrontation avec une épreuve évaluative (test, examen) ou avec la réalité professionnelle (stage) ; les causes qu'ils évoquent pour expliquer ce décrochage sont **multiples** : mauvais choix, lacunes disciplinaires, manque d'accrochage, difficulté de gestion du temps, manque de soutien, d'encadrement, de confiance en eux, démotivation et manque d'intérêt ou de

---

<sup>10</sup> GALLEY, F., & DROZ, R., [1999]. L'abandon des études universitaires. Des difficultés du métier d'étudiants. Editions Universitaires Fribourg Suisse. BEGUIN, A., FRENAY, M., KESTEMONT, M.-P., LECRENIER, C., PARMENTIER, P., TYTECA, P. & VERWAERDE, A., [2002]. Comprendre l'échec pour promouvoir la réussite. Enquête auprès d'étudiants qui ont échoué ou abandonné en première candidature à l'UCL en 1999-2000. Rapport de la commission de pédagogie de l'UCL (CEPE), Louvain-La-Neuve.

sens pour la formation ou les cours, difficultés liées à l'ambiance (relations impersonnelles dans l'auditoire, compétition, ...).

### **Implications pédagogiques**

Bien qu'elle ne mette pas en évidence de facteurs inattendus, cette enquête permet de mieux comprendre comment les étudiants ont vécu leurs premiers mois dans l'enseignement supérieur. Plus particulièrement, tout porte à croire que leur affiliation à ce «nouveau monde» s'avère d'autant plus difficile qu'ils sont seuls dans leur famille à réaliser des études supérieures. Face à ce sentiment de solitude et de difficultés de soutien et de communication (tant au sein de leur famille qu'au sein de leur institution) quant à leurs difficultés scolaires, le rôle du Conseiller à la formation, au travers de l'accompagnement individuel, paraît essentiel.

Au-delà du travail réalisé à la formation Rebond, comment les résultats de cette enquête pourraient-ils être utilisés pour permettre aux établissements d'enseignement supérieur de mieux gérer la diversité du public auquel ils sont confrontés ? Un retour de ces informations vers le secondaire pourrait également être envisagé.

## **Les étudiants en décrochage**

### **Contexte et questions**

Parmi environ cinq mille étudiants de première année de l'enseignement supérieur en province de Namur, la formation Rebond a accueilli 41 étudiants lors de la première année de sa mise en œuvre en 2003 et 56 lors de sa deuxième année en 2004. Ces étudiants ne représentent qu'une petite partie de l'ensemble des étudiants en décrochage. Il nous a semblé utile de mieux connaître la population globale des étudiants en décrochage, en particulier le parcours parallèle de ceux qui n'ont pas participé à Rebond. L'objectif est ici de mieux cerner les différents profils de réaction à la situation de décrochage et de situer la formation Rebond comme une réponse particulière à une demande particulière.

### **Méthodologie**

Nous nous sommes intéressés aux étudiants de première année de l'enseignement supérieur, issus des établissements partenaires du projet Rebond, qui ont été identifiés en situation de décrochage entre novembre et juin de l'année académique 2002-2003 et qui n'ont pas participé à Rebond. Parmi les cinq mille étudiants de première année au sein des établissements partenaires de Rebond, 900 (18%) entrent dans cette catégorie de «décrocheurs»<sup>11</sup>.

L'outil élaboré (lignes du temps à compléter) a été conçu de façon ouverte pour recueillir des informations qualitatives (aspects temporels et descriptifs) auprès d'un grand nombre d'étudiants. Sur ces lignes du temps, chaque étudiant était invité à placer les différents événements qui, pour lui, ont été déterminants dans le déroulement de son année académique. Pour chacun de ces événements, il lui était également demandé de décrire ce qu'il faisait (axe des comportements) et ce qu'il ressentait (axe émotionnel).

### **Résultats**

Cet outil de recueil d'information a été diffusé par voie postale aux 900 «décrocheurs» au cours du mois de mai 2004. Seulement 37 étudiants (4%) ont répondu à cette enquête. Sur cette base, nous ne pouvons construire aucune inférence, mais simplement tenter de décrire, de manière qualitative, différents profils de décrochage et différentes caractéristiques des étudiants. Ce faible taux de participation confirme la volatilité de ce public qui, si elle a des

---

<sup>11</sup>Ce taux, plus bas que celui auquel on aurait pu s'attendre (entre 20% et 33%, DROESBEKE et col., [2001]), peut s'expliquer par les critères utilisés pour cibler notre public : «décrocheurs précoces» qui auraient pu bénéficier d'un dispositif tel que Rebond (formation qui débute en février).

conséquences au niveau de la recherche, en a également au niveau du dispositif de formation (décrochage au sein de Rebond).

Les principaux résultats mis en évidence au travers de cette enquête sont les suivants :

- nous pouvons supposer que le **travail d'introspection** que demande cette enquête ainsi que le travail de réflexion et de prise de recul pour rédiger leurs réponses posent problèmes pour un grand nombre d'étudiants, avec pour conséquence, au moins à titre d'hypothèse, le **faible taux de participation** à notre enquête ;
- les **causes** évoquées par les étudiants pour expliquer leur **abandon au premier semestre** sont **variées** alors qu'au deuxième semestre, elles sont plus directement liées aux évaluations, nombreux sont ceux qui rapportent avoir souffert de **solitude** au cours de cette année dans l'enseignement supérieur ;
- la manière dont ces étudiants décrivent leur parcours met en évidence le besoin d'un **temps de «digestion»** entre leur décrochage et leur abandon effectif ; cet abandon est vécu de manière négative par la grande majorité des étudiants ; cependant, parfois, après un moment (parfois long) de découragement et de décrochage, les étudiants indiquent reprendre courage ;
- une fois que les étudiants ont abandonné, ils ne sont **plus** du tout **dans les institutions**, donc plus présents au moment où les informations sur Rebond sont données ;
- à côté de remises en question personnelles, les étudiants interrogés remettent fréquemment en cause le **système d'enseignement supérieur** et plus particulièrement les pratiques évaluatives (ex : interrogations plus régulières, sessions plus courtes, ...).

### **Implications pédagogiques**

Ces informations nous permettent de mieux cerner le public potentiel de Rebond et de cerner la place de ce dispositif parmi les attentes et besoins variés des étudiants en décrochage.

Tout d'abord, ces résultats nous incitent à être davantage vigilants quant au public à qui l'information sur Rebond doit être donnée (pas uniquement les étudiants en échec), à la manière dont elle doit être faite (information personnalisée) et au moment où elle doit être réalisée (et où Rebond débute) afin, d'une part, de ne pas induire de décrochage chez des étudiants à un moment généralement propice au découragement, et, d'autre part, en tenant compte de ce «temps de digestion» dont beaucoup ont besoin pour faire le deuil d'un projet de formation et se sentir mûrs pour un travail de réorientation.

Ensuite, tout comme l'enquête réalisée en 2003 avait déjà permis de le souligner, une grande partie des étudiants qui décrochent au premier semestre ont eu des difficultés à appréhender ce nouveau système d'enseignement. Rebond souligne l'importance de créer au sein des établissements d'enseignement supérieur (mais aussi au sein du dispositif Rebond), des outils permettant aux étudiants une meilleure connaissance et compréhension fine du système de l'enseignement supérieur afin d'aider les étudiants à mieux vivre cette transition difficile entre le secondaire et le supérieur.

Enfin, face au sentiment de solitude de ces étudiants et à leur besoin de soutien et d'encadrement (mis en évidence également au travers de l'enquête de 2003), le travail d'accompagnement individuel dans Rebond devrait porter sur une reconstruction plus positive de leur parcours en utilisant la réflexion (introspection), mais aussi l'action afin de pouvoir rencontrer les modes de fonctionnement d'un maximum d'étudiants. Tant les observations faites au sein de la formation Rebond que le faible taux de participation à cette enquête nous incitent, en effet, à penser que beaucoup de ces étudiants éprouvent des

difficulté à réaliser un travail de métacognition et de prise de recul par rapport à leur situation de décrochage.

## L'estime de soi

### Contexte et questions

Après s'être intéressé au public des étudiants accueillis à Rebond et au public des étudiants en décrochage en général, l'équipe des Conseillers a choisi, pour la troisième année de mise en œuvre de Rebond, de se pencher sur l'efficacité du dispositif et l'amélioration de sa qualité en se centrant plus particulièrement sur l'un des objectifs de la formation et son opérationnalisation : la restauration de l'estime de soi.

Parmi les objectifs de la formation, l'amélioration ou la préservation de l'estime de soi des étudiants semble centrale, elle est travaillée d'ailleurs dans de nombreux modules de formation ainsi qu'au travers de l'accompagnement individuel.

Cet objectif repose sur trois hypothèses implicites : (a) l'estime de soi est un paramètre important dans la performance scolaire, (b) une estime de soi élevée est préférable, du point de vue scolaire, à une estime de soi faible et (c) les étudiants qui ont connu l'échec ou une inadéquation de leur choix d'orientation ont une estime de soi affaiblie par cet événement.

L'amélioration de l'estime de soi semble également liée à d'autres objectifs de la formation : une bonne estime de soi favorise l'autonomie, la mise en projet, la motivation, le plaisir dans l'apprentissage et la persistance dans l'effort.

Enfin, comme l'ont montré l'enquête réalisée en 2003 auprès des étudiants participant à Rebond ainsi que le suivi de ces étudiants un an après, ces derniers rapportent avoir repris confiance en eux après leur passage par la formation Rebond.

Au-delà de nos hypothèses intuitives et de ce que nous rapportent les étudiants, peut-on évaluer de manière plus objective l'estime de soi des étudiants en décrochage ? Celle-ci évolue-t-elle entre le début de la formation et le terme de celle-ci ? Et si oui, comment ?

### Méthodologie

Après une revue critique de la littérature portant sur l'estime de soi en contexte scolaire, des mesures d'estime de soi des étudiants Rebond ont été effectuées à leur entrée et à leur sortie de la formation. Ces mesures ont été réalisées à l'aide d'un outil dont les qualités métriques ont été établies : l'Inventaire d'Estime de Soi de Coopersmith (forme scolaire). Celui-ci permet de mesurer différentes dimensions de l'estime de soi (estime de soi générale, mais aussi estime de soi scolaire, estime de soi sociale et estime de soi familiale).

Cinquante-cinq étudiants ont complété l'inventaire en début de formation tandis que vingt-quatre d'entre eux ont complété le même questionnaire en fin de formation. Seules les données recueillies auprès des vingt-quatre étudiants ayant complété les deux questionnaires (avant/après) ont fait l'objet des analyses dont les résultats sont présentés ci-dessous.

### Résultats

Comme nous l'avions supposé, **les étudiants arrivent à Rebond avec une faible estime d'eux-mêmes** : leurs niveaux d'estime de soi sont plus faibles que ceux des jeunes de l'échantillon utilisé pour l'étalonnage du test (N=110). Ces différences sont plus ou moins importantes selon la dimension de l'estime de soi qui est prise en compte : c'est l'estime de soi scolaire des étudiants Rebond qui est plus particulièrement affaiblie, mais aussi l'estime de soi générale.

Sans que l'on puisse formellement attribuer cette variation au dispositif Rebond, on constate qu'**entre le début et la fin de la formation Rebond, l'estime de soi des étudiants a connu un accroissement**. Là encore, cet accroissement varie d'une dimension à l'autre : c'est l'estime de soi scolaire qui augmente le plus, pour être supérieure même, au terme de la formation, aux niveaux d'estime de soi scolaire des jeunes de l'échantillon-test (sauf pour les garçons qui ont une estime de soi scolaire diminuée au terme de la formation). Par ailleurs, les différents scores d'estime de soi des étudiants sont plus homogènes en fin de formation qu'en début de formation.

### **Implications pédagogiques**

Même si l'on ne peut établir de relation causale entre les variations d'estime de soi et la formation Rebond, on peut se réjouir que les étudiants qui ont connu l'échec ou le décrochage se trouvent renforcés dans leur sentiment de confiance et de compétence au moment de s'engager dans un nouveau projet de formation.

Toute la question consiste à savoir si les effets d'accroissement d'estime de soi sont persistants au-delà du passage par Rebond et s'ils sont suffisamment bien ancrés (versus artificiellement rehaussés) pour être efficaces lorsque les étudiants retrouvent l'environnement académique traditionnel.

## **Conclusion**

C'est un privilège, pour les professionnels de l'accompagnement pédagogique que nous sommes, de pouvoir (et même, en l'occurrence, de devoir) consacrer du temps à une démarche de recherche systématique qui questionne nos pratiques.

Même si, plutôt praticiens, nous ne sommes pas toujours en mesure de mener des démarches et analyses qui concurrencent les grandes équipes de recherche, les travaux que nous avons menés jusqu'à présent et les résultats auxquels ils ont conduits n'ont jamais été vains. Chaque fois ils ont suscité de nouvelles lectures des situations de formation et remis en chantier de manière plus critique, plus nuancée et plus empiriquement fondée les objectifs et modalités de la formation Rebond.

De la première recherche, nous retenons l'intérêt d'une attention accrue à la dimension biographique des situations de décrochage, ainsi qu'au réseau familial et amical qui soutient l'étudiant dans son projet de formation ... tout en mesurant les dangers d'une prise en charge qui accentuerait une attitude de victimisation et de déresponsabilisation de l'étudiant face à son l'échec.

De la seconde recherche, nous retenons la diversité des logiques de réaction des étudiants aux situations de décrochage. Ceci nous permet de préciser encore qu'en aucun cas un dispositif tel que Rebond ne peut prétendre être une panacée, mais doit plutôt s'attacher à définir aussi précisément que possible le public particulier, au sein des étudiants décrocheurs, auquel il s'adresse.

Enfin, le troisième volet de recherche nous amène à revoir nos conceptions du lien entre estime de soi et performance scolaire, en particulier dans des dispositifs protégés qui visent à la réinsertion ultérieure des étudiants.

Les limites, pleinement assumées, de ces trois volets de recherche nous aident aussi, l'expérience venant, à préciser nos intérêts de recherche futurs. A la croisée des résultats antérieurs, nous souhaiterions poursuivre nos investigations relatives à l'estime de soi, en suivant cette fois les parcours parallèles des étudiants du programme Rebond et des étudiants-décrochants en dehors de Rebond, et en y adjoignant également des données plus qualitatives.

Nous espérons que ces travaux produiront des résultats susceptibles d'être présentés lors d'une prochaine rencontre des chercheurs en Education.

## **Bibliographie**

ANDRÉ, C. & LELORD, F., [2002]

L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres. Paris, Odile Jacob.

BANDURA, A., [1980]

L'apprentissage social. Bruxelles : Mardaga.

BEGUIN, A., FRENAY, M., KESTEMONT, M.-P., LECRENIER, C., PARMENTIER, P., TYTECA, P. & VERWAERDE, A., [2002]

Comprendre l'échec pour promouvoir la réussite. Enquête auprès d'étudiants qui ont échoué ou abandonné en première candidature à l'UCL en 1999-2000. Rapport de la commission de pédagogie de l'UCL (CEPE), Louvain-La-Neuve.

BERNARD, J.-F., [1999]

L'estime de soi mise à l'épreuve. Bulletin du Service d'orientation et de consultation psychologique, 11-4, pp. 1-3.

BIÉMAR, S., PHILIPPE, M.-C. & ROMAINVILLE, M., [2003]

L'injonction au projet : paradoxale et infondée ? Approche longitudinale du choix des études supérieures. L'orientation scolaire et professionnelle, 32, n°1, pp. 31-51.

BRESSOUX, P., & COLL., [2004]

Jugement de l'enseignant et perception de soi des élèves. Grenoble : IUFM, Comprendre les apprentissages.

BROWN, J.-D. & COLL., [1992]

When Gulliver travels : social context, psychological closeness and self-appraisals. Journal of personality and social psychology, 62, pp. 717-727.

COHEN, S. & WILLO, T.A., [1985]

Stress, social support and the buffering hypothesis. Psychological bulletin, 98 (2), pp.310-357.

COLLENS, R.L., [1996]

For better or worse : the impact of upward social comparison on self-evaluations. Psychological Bulletin, 119 (1), pp. 51-69.

COULON, A., [1997]

Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire. Paris, PUF.

CROISIER, M., [1993]

Motivation, projet personnel, apprentissage. Paris, ESF éditeur.

DROESBEKE, J.-J., HECQUET, I. & WATTELAR, C., [2001]

La population étudiante. Description, évolution, perspectives. Editions de l'Université de Bruxelles, Ellipses Editions Marketing.

GALLEY, F. & DROZ, R., [1999]

L'abandon des études universitaires. Des difficultés du métier d'étudiants. Fribourg, Suisse, Editions Universitaires.

GOBRY, D., [1999]

Eduquer à la confiance en soi, en l'autre, aux autres. Lyon, Chronique sociale.

COOPERSMITH, S., [1984]

Inventaire d'Estime de Soi de S. COOPERSMITH (S.E.I.), Manuel d'utilisation, Paris, Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée.

- L'ECUYER, R., [1978]  
Le concept de soi. Paris, PUF.
- MÄKINEN, J., OLKINUORA, E. & LONKA, K., [2004]  
Students at risk : Students' general study orientations and abandoning/prolonging the course of studies. Higher Education, 48, pp. 189-212.
- MANTZ YORKE, [1999]  
Leaving early. Undergraduate non completion in higher education. London : The Falmer Press.
- MEYER, R., [1987]  
Image de soi et statut scolaire. Influence de déterminants familiaux et scolaires chez les élèves du cours moyen. Bulletin de psychologie, tome XL, n°382.
- PEELO, M. & WAREHAM, T., EDS, [2002]  
Failing Students in Higher Education. Buckingham: Open University Press.
- PIERREHUMBERT, B. & COLL., [1988]  
Image de soi et échec scolaire. Bulletin de psychologie, tome XLI, n°384.
- RIVIÈRE, B., [1996]  
Le décrochage au collégial. Le comprendre et le prévenir. Laval, Beauchemin.
- ROMAINVILLE, M., [2000]  
L'échec dans l'Université de masse. Paris, l'Harmattan.
- TARDIF, J., [1997]  
Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive. Montréal, Logiques.
- YORKE, M. & LONGDEN, B., [2004]  
Retention and Student Success in Higher Education. Milton Keynes : Open University Press.
- ALAPHILIPPE, D., BERNARD, C. & OTTON, S., [1997]  
Estime de soi, locus de contrôle et exclusion. Bulletin de psychologie n°429, tome L, pp 331-338.